

Cirta « Constantine » dans l'antiquité

Professeur Mehentel Djahida

Institut d'Archéologie "Histoire et archéologie du Maghreb Romain"

Université d'Alger II

Constantine,,une ville qui raconte toute l'histoire de l'Algérie dans l'antiquité, de par son statut de capitale du royaume numide, d'une confederation a l'époque romaine et de la province Numidie.une stratégie qu'elle garde toujours étant capitale de l'est algérien.

la paléoméallurgie en Algérie

Docteur : Khoukha Ayati

Institut d'Archéologie « Histoire et archéologie du Maghreb préhistorique »

Université d'Alger II

L'Archéoméallurgie, ou l'histoire de la métallurgie ancienne comprend l'étude de l'exploitation des minerais, et s'intéresse au traitement de ces minerais (broyage, grillage,..) et à leurs réduction dans des fours métallurgiques, elle reconstitue la chaîne opératoire de l'objet fini, ce dernier porte en lui un double message : la matière dont il est constitué et la culture qu'il caractérise.

S' il est établi que le tout premier procédé de traitement du cuivre, qui fut le premier métal exploité, consistait en un simple martelage à froid, il n'en demeure pas moins que l'homme à su intégrer très tôt le traitement thermique qui facilite le processus de sa fabrication. L'exposition du métal à des températures de plus en plus élevées génère la fonte du métal, permettant ainsi son moulage, procédé qui correspond à la métallurgie extractive caractéristique de l'âge du cuivre. Dès lors apparait une diversification des minerais exploités, pour donner naissance aux premiers alliages, le bronze et le cuivre à l'arsenic, marquant ainsi le deuxième âge des métaux qui correspond à l'âge du bronze.

La synthèse des sources documentaires fait ressortir le constat selon lequel, les âges de cuivre et de bronze n'ont fait leur apparition en Algérie qu'à partir de l'âge du fer, correspondant à l'arrivée des phéniciens vers le dernier millénaire. Si la rareté du mobilier métallique attribuable au chalcolithique ou à l'âge du bronze se trouve être le principal argument mis en avant par les chercheurs (P. Pallary, S. Gsell,...) cela ne semble pas en accord avec la synthèse du dossier bibliographique, qui fait ressortir un nombre non négligeable d'objets métalliques issus essentiellement des monuments funéraires, sans compter le mobilier dont le sort demeure inconnu.

L'étude métallographique que nous avons réalisée sur 17 échantillons d'objets métalliques (10 au musée du bardo, et 7 au musée de Cirta), a révélé que les objets échantillonnés, composés en majorité d'un alliage de cuivre étain (Bronze) ou de cuivre-zinc (Laiton), ont été soumis à un traitement thermomécanique durant leur processus de mise en forme. Les valeurs obtenues après les essais de microdureté selon Vickers, correspondent en majorité aux résultats obtenus par la métallographie. Par ailleurs, l'analyse thermique différentielle (A.T.D.) de deux échantillons, a permis de déterminer une température de fusion de 1092°C, largement suffisante pour la fonte du cuivre.

Au final, cette étude se veut être une initiative pour relancer la problématique de l'existence d'un âge de cuivre et de Bronze en Algérie, à la lumière de nouvelles méthodes d'approche développées dans le domaine de la métallurgie.